

## PIERRE DE TOLLENAERE

*Texte écrit par Erald De Wachter, novembre 2016. Traduction par Jean-Claude Dewint*

Pierre De Tollenaere naquit le 23 mars 1907 dans la commune bruxelloise de Saint-Gilles. Il était soudeur de métier. Pendant la Seconde Guerre mondiale Pierre était un Résistant de la première heure et un fervent anti-nazi. Le 22 juillet 1941, seulement quelques semaines après le début de l'Opération Barbarossa dont le but était la conquête de l'Union soviétique par les Allemands, il fut arrêté. À cette époque c'étaient surtout des communistes et des socialistes qui furent arrêtés par les services de sécurité allemands, car le gouvernement militaire allemand était bien au courant des 'éléments dits gauchistes'. Depuis 1939 jusqu'au début de l'Opération Barbarossa l'Allemagne et l'Union soviétique étaient liés par un mariage de raison (sanctionné par le fameux pacte Molotov-Ribbentrop).

Le 22 septembre 1941 fut formé le tout premier convoi belge à destination d'un camp de concentration allemand. Ce serait le KZ Neuengamme, aux abords de la ville hanséatique libre de Hambourg. Il s'agissait d'un convoi moyen comptant entre autres 256 Belges, dont 149 en provenance de la citadelle de Huy et 107 du Fort de Breendonk. Avant cela une septantaine de ces Belges avaient été incarcérés dans l'une ou plusieurs autres prisons belges telles Mons, Liège, Namur, Verviers, Eupen, Saint-Gilles Bruxelles, Anvers, Gand... Pierre arrivait de Breendonk où durant deux mois il avait subi de sévères sévices. Après la guerre, de nombreux survivants des camps de concentration déclarèrent que Breendonk était pire que les camps allemands et ce du fait que Breendonk était plus petit et qu'il n'était pas possible de s'y perdre dans la grande masse.

Le 24 septembre 1941, après deux journées et deux nuits presque sans nourriture ni boisson, ce premier convoi atteignit le KZ Neuengamme. Seuls **54** hommes, soit 21% rentrèrent chez eux. Donc **quatre sur cinq** n'ont pas survécu, ce qui n'est guère étonnant après 3,5 années de captivité sous un régime impitoyable, consistant en 12 heures de travaux forcés par jour, l'affamation, les interminables séances d'appel par temps froid, sous la pluie ou la neige, les tabassages et les maladies bactériennes contagieuses telles le typhus, la diphtérie, la gangrène, le phlegmon, etc.

Les détenus de ce premier convoi reçurent un matricule peu élevé se situant entre **6100** et **6356** du fait que Neuengamme n'était devenu un camp de concentration séparé qu'en juin 1940. Pierre De Tollenaere par exemple avait le matricule 6279. À Neuengamme il faisait partie du Comité belge de Solidarité et de Résistance ayant à sa tête Julien Lahaut (**6206**), et ensuite l'avocat gantois André Mandrycx (**6249**).

Pierre fut astreint au travail dans une des fabriques établies dans le camp principal de Neuengamme, à savoir la fabrique de moteurs hambourgeoise **Carl Jastram**. Ladite entreprise produisait des moteurs pour bateaux à moteurs rapides; on y effectuait également des travaux de transformation et de réparation de moteurs. L'une des spécialités était la fabrication et la réparation des pièces de rechange pour bateaux. Autre spécialité : la fabrication de tubes lance-torpilles pour les fameux U-Boot (les sous-marins).

Excellent artisan Pierre sabotait les lance-torpilles, dotant intentionnellement les parties invisibles de points de soudure et les parties visibles d'une soudure intégrale. Ceci eut pour conséquence des problèmes à répétition dans les sous-marins. Une enquête longue et approfondie aboutit finalement au KZ Neuengamme chez la firme Jastram. Un co-détenu polonais dénonça Pierre De Tollenaere. Celui-ci fut incarcéré dans le Bunker (Cachot) et torturé durant des semaines. Finalement le commandant de camp Max Pauly le condamna à la pendaison. Le **10 décembre 1944** Pierre fut pendu sur la place d'appel. Les prisonniers affectés dans les commandos à la fabrication d'armes, mais aussi les Belges incarcérés au camp principal, furent obligés d'assister à la pendaison.

L'orchestre du camp interpréta 'Annchen stand am Lindenbaum' et l'inévitable 'Alte Kameraden'. La tête haute Pierre cria : "adieux camarades, vive la Belgique". Le bourreau SS de service hurla : "Hängt den Hund!" ajoutant en allemand "vous voyez ce qui attend quiconque effectue des actes de sabotage ou essaie de s'enfuir". Tous les Belges, mais surtout ses amis du premier convoi qui étaient encore en vie étaient profondément choqués et plusieurs fondirent en larmes.

Après la guerre un monument fut érigé en honneur de Pierre dans sa commune d'Anderlecht, sur une place qui porte également son nom : la place Pierre De Tollenaere. Tous les ans vers le 10 décembre, date de son exécution, une cérémonie commémorative y a lieu, organisée par l'Amicale belge de Neuengamme avec la collaboration de l'administration communale d'Anderlecht. Pierre n'est pas le seul à être honoré à cette occasion, mais tous les Belges pendus ou exécutés au KZ Neuengamme.